



### **Hommage à Benoît Archenoul (1947-2023)**

Nous apprenons avec tristesse la disparition de Benoît Archenoul qui fut un des pionniers de l'histoire du cinéma porno gay français dans les années 1970.

Né à Paris (14<sup>e</sup>) le 15 janvier 1947 sous le nom de Gérard Foucault, il fut abandonné à la naissance et placé en orphelinat à Rouen. C'est à l'âge de trois ans, en 1950, qu'il fut adopté par Pierrette Archenoul, professeur de lettres à Caen. Pierrette vivait avec sa compagne Cécile Onffroy, elle aussi enseignante. Pierrette adopta d'autres enfants et forma avec Cécile un couple lesbien libre et avant-gardiste dans cette France conservatrice des années 1950 : « Les gens ne disaient rien autour, elles avaient une forte aura car très reconnues en tant que professeurs » se souvenait Archenoul. Adolescent, il participe à des concours hippiques en Normandie et rencontre une jeune cavalière : après leur deuxième rapport, elle tombe enceinte. Benoît qui est un enfant abandonné ne veut pas reproduire ce qu'il a vécu et décide de faire face à ses responsabilités et de se marier.

La famille s'installe en région parisienne ; un deuxième enfant mais le couple ne va pas bien. Benoît qui a alors 23 ans connaît une période de chômage. Désœuvré, il erre dans le quartier de Pigalle et rencontre dans un bar à gigolo un jeune garçon. Cette première fois se déroulera impasse Guelma, Chez Madame Madeleine, qui tient dans le quartier un bordel pour messieurs. Benoît commence alors à fréquenter les lieux de dragues homos. Il devient l'amant et protégé de Charles Zalber, journaliste qui tient salon à Saint-Germain-des-Près. Il a ensuite une liaison avec un garçon nommé Jean-Claude. Un jour, son épouse tombe sur une lettre d'amour envoyée par son amant. Non sans fracas, le couple divorce.

Benoît Archenoul commence au début des années 1970 à poser comme modèle dans des romans-photos hétéros. C'est par ce biais qu'Anne-Marie Tensi, la papesse du porno gay, le repère et lui propose de venir tourner des films gays pour elle. Il devient acteur et réalise également sous le pseudonyme d'Emmanuel Dos Santos quelques films pour la société de Tensi. Cette production, à l'instar de « Je suis avide d'hommes » (1978) ou « Gigolo My Love » (1979) est aujourd'hui en majorité perdue. Très proche d'Anne-Marie Tensi, dont il est le factotum et bientôt le bras droit, Archenoul gère dans les années 1980 des cinémas gays comme le TCB 42, rue Fontaine à Paris. Il met également en scène des spectacles érotiques gay. Eclaboussé par les poursuites du fisc à l'encontre de Tensi qui évade son argent en Suisse, Benoît quitte la France à la fin des années 1980 pour l'Afrique. Il reviendra au milieu des années 1990 afin de couler une retraite tranquille dans un logement modeste du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, rue Regnault.

Nous perdons avec lui un des derniers protagonistes de l'histoire du cinéma X gay. Il nous restera de lui cette image de brun ténébreux et nous garderons surtout en mémoire sa gentillesse et sa bienveillance.

Le film X gay « D'hommes à hommes » (1977) dans lequel joue Benoît Archenoul sera projeté au MK2 Beaubourg le 19 novembre 2023 à 21h30 dans le cadre du festival Chéries-Chéris.









